



PHÆDRI FABVLARVM  
LIBER TERTIVS.

PROLOGVS AD EVTYCHVM.

**P**hædri libellos legere si desideras,  
Vaces oportet, Eutyche, a negotiis,  
530 Vt liber animus sentiat vim carminis.  
Verum, inquis, tanti non est ingenium tuum,  
Momentum vt horæ pereat officiis meis . . .  
Non ergo causa est manibus id tangi tuis,  
Quod occupatis auribus non conuenit . . .  
535 Fortasse dices: aliquæ venient feriæ,  
Quæ me soluto pectore ad studium vocent . . .  
Leges ne, quæso, potius viles nænias,

Impen-

537. *Viles nænias.* De pa- un éloge funèbre, que l' on  
reilles bagatelles. Ce mot chantoit au son d' une flûte.  
vient du grec, & signifie pro- Simonide de l' isle de Cée,  
prement un chant lugubre. si lui-même n' en fut pas  
Les Latins s' en sont servi l' auteur, paroît au moins  
également pour exprimer avoir excellé en ce genre de  
poésie,